

AMC PROFESSIONAL FUND – AMC Pro Europe Equity

Rétrospective

L'approbation à l'unanimité de tout nouveau traité ou accord est long et fastidieux, et entraîne un manque de cohérence et d'avancement dans la résolution des problèmes de la zone euro. La Banque centrale européenne n'est pas disposée à un rachat massif de dette gouvernementale afin de stopper net la propagation de la crise financière. Donc, les différents plans de rigueur budgétaire vont certes dans la bonne direction, mais ne feront que ralentir des économies déjà au bord de la récession. Ainsi, le marché a été dominé par les grandes capitalisations et les valeurs de croissance. Au niveau sectoriel, les pétrolières s'offrent la première marche du podium, suivies de près par les défensives. Les services aux collectivités et les financières sont les plus en retrait.

Au troisième trimestre, la Classe A du fonds AMC Pro Europe Equity a grimpé de 7.06%, la Classe B de 7.16% et la Classe C de 7.23%, alors que l'indice s'est adjugé 8.92%. Le portefeuille avait un bêta plus élevé que le marché. Concernant la contribution, c'est l'allocation multidimensionnelle qui a principalement déçu. La surpondération des financières, notamment de l'eurozone, et des valeurs de substance nous a pénalisés, de même que la sous-exposition aux biens de consommation. Le choix des titres s'est avéré globalement neutre.

Perspectives

Le marché se traite toujours à un niveau attrayant qui reflète une Europe proche de la récession et un manque flagrant de prise de décision pour sortir de la crise. L'embellie aux Etats-Unis et l'atterrissage en douceur de la Chine constituent les deux moteurs de la croissance mondiale. Il en résulte une surexposition aux matières premières dans notre portefeuille.

Les financières semblent avoir déjà intégré un lot considérable de mauvaises nouvelles et sont largement sous-détenues par les investisseurs. A contrario, les défensives (tabac, boissons et télécoms), dont l'évaluation ne semble plus se justifier, sont sous-pondérées. Les petites et moyennes capitalisations restent privilégiées. Après avoir mené en 2011, les valeurs de croissance pourraient céder le pas par rapport à celles de substance qui sont maintenant favorisées au sein du portefeuille.

BCV Asset Management, Lausanne

31.12.2011